Aux citoyennes

Tribune publique

Femmes Révolutionnaires Lyonnaises

19 février 1882

Devons-nous rester calmes, indifférentes, en face du mouvement social qui se produit, et s'accentue de jour en jour davantage ? Non, citoyennes, il y aurait lâcheté de notre part, de ne pas unir nos forces à celles de nos compagnons de luttes et de souffrances, se dévouant à la cause de tous pour le bien-être général, car comme eux, ne subissons-nous pas la même exploitation, les mêmes injustices, les mêmes iniquités de cette société corrompue qui nous gouverne ? Comme eux, ne sommes-nous pas vouées à la plus hideuse misère, traînant à sa suite les privations, les souffrances sans noms qui lentement déterminent la mort ?

Oui, nous souffrons tous du même mal et nous devons tous combattre pour la même cause, mêlons-nous à la lutte avec d'autant plus de vigueur et d'énergie que nous voulons notre part de revendications dans la Société future.

Jetons un regard sur nos sœurs de Russie. Nos sœurs Irlandaises, sacrifiant leur existence, leur vie à la cause des peuples. Partout la femme marche courageusement, partout elle s'affirme belle de courage, d'énergie et d'abnégations ! toujours on la trouve au premier rang lors d'un mouvement social.

Mais aurions-nous moins de courage, moins d'énergie que ces vaillantes citoyennes.

Nos consciences ne se révoltent-elles pas, ou bien la misère nous accable-t-elle à ce point de ne plus permettre la révolte ?

Oh ! alors, secouons-nous de cette torpeur qui nous envahit depuis si longtemps, sortons de l'inertie dans laquelle nous sommes plongées, et sachons montrer que nous aussi, nous avons soif de liberté ! de justice ! d'égalité ! que nous ne voulons plus être l'esclave subissant le joug d'un maître autoritaire quelconque.

Que nous ne voulons plus être une marchandise qui se vend et qui s'achète, au gré des jouisseurs et repus de la Société actuelle.

Mais aussi, citoyennes, défions-nous de ceux qui prétendent que la femme ne doit pas s'occuper de politique, que sa place doit être dans son intérieur de ménage, et non pas dans les réunions, à ceux-là, disons leur que nous connaissons leur tactique, qui est de nous éterniser dans le néant, afin de mieux diriger en maîtres et nous tenir indéfiniment dans l'esclavage.

Jetons bien loin de nous ces vieux et absurdes préjugés, qui ont toujours contribué à notre perte et à notre infériorité.

Citoyennes, nous vous faisons aujourd'hui un appel chaleureux, appel fraternel, qui sera entendu par toutes les femmes intelligentes comprenant leurs droits et leurs devoirs ayant la ferme volonté de sortir de cette obscurité, de cet affreux chaos où tout n'est que crimes et lâchetés.

Venez parmi nous, citoyennes, tendons-nous la main, associons nos forces, travaillons ensemble à ce que le grand jour de lutte nous trouve prêtes à combattre pour l'affranchissement de tous les êtres humains.

Faisons-nous un devoir d'assister à toutes les réunions révolutionnaires, instruisons-nous, écoutons, méditons, comprenons, et que de partout retentisse bientôt le cri de

VIVE LA RÉVOLUTION SOCIALE.

Femmes Révolutionnaires Lyonnaises.

Bibliothèque anarchiste

Femmes Révolutionnaires Lyonnaises
Aux citoyennes
Tribune publique
19 février 1882

extrait le 11 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°2 du *Droit social*
Le Droit social, publié à Lyon de février à juillet 1882, est le deuxième journal anarchiste de l'histoire de France.

bibliotheque-anarchiste.com